

Une découverte



Jean- Marc Nattier (1685 – 1766)

*Portrait de Marie Leczinska
Huile sur toile 1748 Versailles.
Musée National du Château
et des Trianons.*

Elle est d'hier et M. Pierre de Nolhac en contait tout à l'heure l'amusante histoire à ses confrères de la Société de l'Art français.

Nattier avait exécuté en 1748 un portrait de la reine Marie Leczinska dont on ne connaissait que des reproductions. Qu'était devenu l'original ? Nul n'en savait rien.

On vient de le retrouver.

Le fameux portrait – daté et signé – était tout simplement accroché dans le salon du proviseur du lycée de Versailles et personne n'en soupçonnait l'identité ! Recouvert d'une épaisse couche de crasse, il avait été envoyé là, en 1832, comme une toile sans valeur d'art, et depuis soixante seize ans, attendait qu'un œil exercé le reconnût.

Tout vient à point qui sait attendre. L'administration du Musée de Versailles ayant été priée de procéder au nettoyage de cette toile malpropre, le « restaurateur » M. Durandea s'aperçut dès le premier travail qu'il tenait en ses mains un tableau de rare valeur ; et puis tout doucement sous le grattage discret, la signature apparut... Ce que les fonctionnaires de Louis-Philippe avaient pris pour une copie méprisable du fameux portrait, c'était le chef-d'œuvre lui-même.

Le nouveau Nattier est d'une conservation parfaite, d'une exécution savoureuse et compte parmi les plus précieux morceaux du peintre. Sur la proposition obligeante du proviseur M. Crevaux, le ministre de l'instruction publique a décidé que le grand portrait de Marie Leczinska irait prendre sa place naturelle parmi les portraits de ses filles, également dus à Nattier, et si heureusement groupés, depuis quelques années, dans les salles du château de Versailles.

L'année 1909 commence bien pour M. de Nolhac.

Le Figaro, 10 janvier 1909.





Un modèle de lycée républicain : le lycée Hoche de 1870 à 1914